

Suétone, *Vie de Néron*.

Séance 2. Chapitres 53 à 55. Portrait moral.

Commentaire

À la fin de sa biographie de l'empereur Néron, après avoir raconté longuement et en détail les circonstances dramatiques et grotesques de sa mort, Suétone fait son portrait physique et moral. Il le présente comme élégant mais négligé, efféminé, et dénonce les manques de son éducation. Puis, dans le passage que nous allons étudier, il insiste sur les deux aspects les plus marquants de sa personnalité : la mégalomanie et le goût des spectacles. Comment Suétone présente-t-il Néron, l'empereur fou ? Semble-t-il objectif ? Sur quels types de sources s'appuie-t-il ?

I. Un empereur mégalomane

Suétone présente tout d'abord Néron comme sujet de passions démesurées et incontrôlées : l. 1, *maxime popularitate efferebatur*, il est « transporté au plus haut point par un désir de popularité », et il a également un « désir inconsidérée d'éternité », l. 16 : *aeternitatis perpetuaeque famae cupido ... inconsulta*. Il veut à tout prix être connu, célèbre, admiré, qu'on parle de lui, que sa renommée soit éternelle. Ces passions le rendent jaloux, rival de tous ceux qui pourraient le surpasser : l. 1-2, *omnium aemulus, qui quoquo modo animum vulgi moverent*, et 14-15 : *Paridem histrionem occisum ab eo quasi gravem adversarium*, au point d'en devenir criminel, d'éliminer ses rivaux.

Sa mégalomanie est rendue manifeste lorsque on le compare à Apollon et au dieu Soleil (7) ; il se fait d'ailleurs représenter ainsi (voir document iconographique : intaille de Néron en Apollon jouant de la lyre). De plus, il veut réaliser les exploits d'Hercule, l. 8 : étrangler un lion dans l'arène à main nue, ou l'assommer avec une massue, comme dans l'épisode du lion de Némée. Cette identification parodique avec Hercule se retrouvait déjà dans le récit de sa naissance. Cette mégalomanie tourne à la folie ubuesque quand on apprend que Néron voulait aussi changer le nom des lieux et des choses, et même renommer un mois et la ville de Rome à son nom.

II. Le goût du spectacle

D'autre part, le biographe insiste sur le goût immodéré de Néron pour le spectacle. Il donne en permanence des Jeux et des spectacles pour la foule : l. 12. Il veut être admiré et populaire, mais aussi participer à ces divertissements artistiques ou sportifs, ce qui est indigne de sa condition d'empereur. Il pratique diverses activités sportives (lutte : 4, course de char : 7), artistiques (théâtre : *scaenicas coronas*, l. 2-3 ; 13-14 ; musique, 12-13). Il veut descendre parmi les athlètes aux jeux olympiques (l. 3), se montrer nu dans l'arène (l. 10), participer aux Jeux comme musicien et acteur (12-13), s'assoit dans le stade et fait l'arbitre (5-6).

Il se prend pour un grand artiste, pour le Soleil ou Apollon lui-même, car il veut avoir toutes les qualités. Mais il est surtout ridicule, dans la présentation qu'en fait Suétone, à la fois par l'excès de domaines où il veut rivaliser, et dans le choix de ces domaines : le mot clé à cet égard est ici *histrion*, l. 13, « l'histrion ». Néron fait le *clown*, la *pantomime*, non seulement quand il veut faire le mime tragique du héros de Virgile en dansant, mais

également dans son désir démesuré de se montrer et de pratiquer tous les arts ou tous les sports.

III. Un portrait à charge et peu historique

Suétone fait donc un portrait à charge de l'empereur, en insistant sur ses défauts, ses désirs, ses vices, avec un vocabulaire négatif (*efferebatur, cupido ... inconsulta*) et des accumulations (12-14), montrant sa folie, son incapacité à se contrôler, son ridicule et ses excès.

Mais cette description est surtout basée sur des rumeurs, des on-dit, comme Suétone l'avoue lui-même : l. 2, *exiit opinio* ; *aiunt*, l. 9 ; *sunt qui tradant*, l. 14. De plus, le biographe évoque beaucoup les « projets » de Néron, des désirs non réalisés, qui restent donc extrêmement hypothétiques, et exprimés au futur : (*destinaverat*, l. 7 et 19 ; *descensurum eum*, l. 3 ; *voverat ... proditurum se*, l. 11-12). En tout cas, les sources restent anonymes, les affirmations invérifiables et sans preuves.

Néron est donc présenté par Suétone comme un fou mégalomane et ridicule. Non pas un psychopathe dangereux comme son oncle maternel Caligula, mais un César grotesque, ridicule, un empereur histrion qui se prend pour un dieu ou un héros, et descend nu dans l'arène pour se battre, pour faire l'arbitre, ou pour danser et chanter. Derrière le portrait à charge, on retient surtout de Néron qu'il voulut être un artiste, et populaire. Dans ses excès, on retrouve la folie de tous les tyrans qui donnent, encore aujourd'hui, leurs noms aux villes et aux mois de l'année, et le culte de la célébrité propre à nos « sociétés du spectacle ».